

DANS CE NUMÉRO :

En vedette :

Élaborer des routines
avec « intentions »
pour les poupons
et les jeunes trottineurs
page 1

Trucs et astuces pour une éducatrice :

Créer un horaire de classe
adapté aux besoins
page 6

Entre formatrices :

Des routines flexibles
page 9

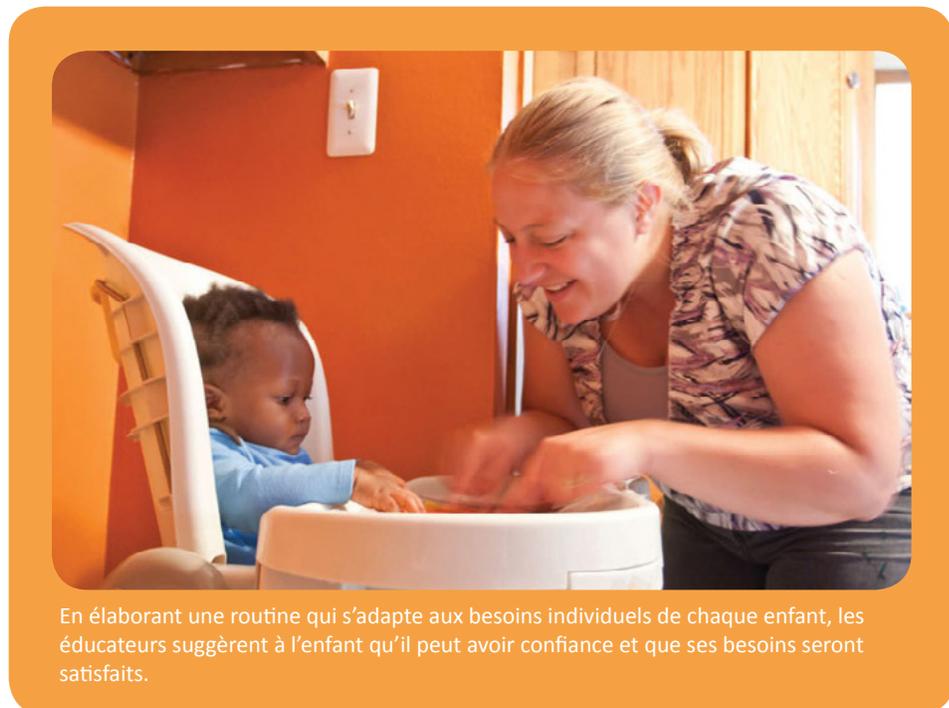
Vos questions :

page 11

Élaborer des routines avec « intentions » pour les poupons (moins de 12 mois) et les jeunes trottineurs (13-24 mois)

par Christine Snyder, spécialiste HighScope de la petite enfance

Quel que soit l'âge des enfants du groupe, les pratiques éducatives doit répondre à une panoplie d'exigences, notamment le contenu pédagogique, les besoins individuels des enfants, les attentes des parents, la formation et les obligations légales et réglementaires. Dans un local de poupons, les besoins des enfants varient si différemment qu'il peut sembler impossible d'élaborer un horaire qui convient à tout le monde. Établir une routine avec « intentions » répondant aux besoins de tous, exige une grande préparation, une recherche d'information auprès des familles, une observation des enfants chez eux et dans le local, une grande collaboration entre tous les éducateurs, et un réajustement fréquent des routines pour s'adapter aux besoins changeants des enfants.



En élaborant une routine qui s'adapte aux besoins individuels de chaque enfant, les éducateurs suggèrent à l'enfant qu'il peut avoir confiance et que ses besoins seront satisfaits.

Élaborer des routines avec « intentions » pour les poupons (moins de 12 mois) et les jeunes trottineurs (13-24 mois) (suite)

« Certains besoins seront constants d'un enfant à l'autre, mais la routine de chaque enfant d'un groupe ne peut qu'être unique et au moins légèrement différente de la routine de tous les autres. »

L'équipe de la Fondation HighScope

Le Prolongement est un outil de travail pour les éducateurs à la petite enfance, les moniteurs, les administrateurs et les employés de garderie. Il offre de l'information utile sur la pédagogie HighScope et sur le réseau d'éducateurs HighScope.

Jennifer Burd, Adam Robson, Joanne Tangorra
Rédacteurs de la version originale

Nancy Brickman
Directrice de l'édition

Nancy Goings
Assistante à l'édition

Sherry Barker
Gestion des membres

Une production de HighScope Press,
une division de la fondation HighScope
ISSN 2155-3548

©2016 HighScope Foundation
La Fondation HighScope est un organisme
indépendant à but non lucratif fondé par
David Weikart à Ypsilanti au Michigan en 1970.

La version francophone est une production de
l'Association québécoise HighScope.

Mathieu Robitaille
Traducteur

Une routine avec « intentions », c'est quoi ?

On développe une routine avec « intentions » lorsqu'on s'efforce d'établir un horaire quotidien qui répond aux besoins de chacun des enfants. La succession des différentes périodes de la journée (repas, sieste, soins corporels, choix, jeux extérieurs, périodes de groupe) a été pensée en fonction du rythme biologique des enfants, de leurs tempéraments distincts et des routines de la maison. L'ordre, la durée et la fréquence de chacune des périodes de la journée sont déterminés par les besoins spécifiques des enfants. Certains besoins seront constants d'un enfant à l'autre, mais la routine de chaque enfant d'un groupe ne peut qu'être unique et légèrement différente de la routine de tous les autres. De la même façon, la routine d'un groupe d'enfants sera nécessairement différente de celle d'un autre groupe. Les routines sont composées des mêmes activités et périodes, mais leur ordre et leur fréquence seront différents.

Pourquoi est-il important d'avoir une routine avec « intentions » ?

Une routine qui correspond au rythme unique et naturel de chaque enfant a de multiples avantages pour l'enfant, pour sa famille, et pour le groupe.

Les avantages pour l'enfant

Durant la petite enfance, le cerveau est en période d'intense développement. Il est donc essentiel que les enfants aient des occasions de se reposer, qu'ils soient nourris adéquatement, et qu'ils interagissent avec des éducateurs bienveillants et familiers. Cela dit, ces besoins se

manifestent à des rythmes et des durées différents au fur et à mesure que les enfants se développent et que leurs tempéraments évoluent. Si on répond à leurs besoins de base, les enfants sont en meilleure posture pour développer d'autres aptitudes en découvrant leur environnement social et physique. Quitter leur maison, ses odeurs, ses sons et ses espaces familiers, pour être plongé dans un nouveau lieu et une dynamique de groupe peut être déstabilisant pour un poupon ou un jeune trottineur. Le stress d'une routine différente de celle de la maison est une chose à éviter. Si la routine du groupe reflète la routine de la maison, l'adaptation devient plus facile pour les enfants. Il est aussi plus facile de s'adapter à un horaire quand il est le même jour après jour.



Une routine constante aide les enfants à s'adapter au groupe plus rapidement et avec moins de stress.

Élaborer des routines avec « intentions » pour les poupons (moins de 12 mois) et les jeunes trottineurs (13-24 mois) (suite)

« Si on démontre un intérêt sincère pour les choix des familles et le bien-être de leur enfant, les membres de la famille se sentent valorisés et respectés. »

Quand un enfant entre dans un groupe de garderie, la première priorité des éducateurs doit être d'établir avec lui un lien de confiance et d'attachement. On développe ce lien en observant attentivement les besoins de l'enfant et en y répondant. Un poupon pleure pour exprimer qu'il a faim, qu'il est fatigué ou qu'il a besoin d'attention. C'est son unique façon de communiquer. Quand un adulte réagit à ces pleurs avec compassion et veille à combler les besoins de l'enfant, ce dernier apprend qu'il peut exprimer ses besoins sans crainte et qu'il peut se fier aux adultes. En bas âge, les enfants ont besoin de savoir qu'ils peuvent se fier aux adultes pour combler leurs besoins. Si la routine dans le groupe est similaire à celle à la maison, ce lien de confiance sera établi plus rapidement.

Les avantages pour les familles

Une relation saine et positive avec les familles a des avantages pour toutes les personnes concernées. Un des moyens d'y parvenir est lors des visites à domicile. Si on démontre un intérêt sincère pour la routine des familles et le bien-être de leur enfant, les membres de la famille se sentent valorisés et respectés, le lien de confiance est plus fort et un rapport d'échange est instauré. Parce que leur point de vue est respecté, les parents seront mieux disposés à être ouverts et à partager des informations utiles comme l'introduction d'un nouvel aliment ou une mauvaise nuit de sommeil. Les avantages s'étendent à long terme si les familles sont engagées dans une conversation sur les besoins individuels des enfants. Les parents se sentent concernés par la routine du groupe et comprennent mieux ce qui s'y passe, ce qui les aide à encore mieux répondre aux besoins de leur enfant.

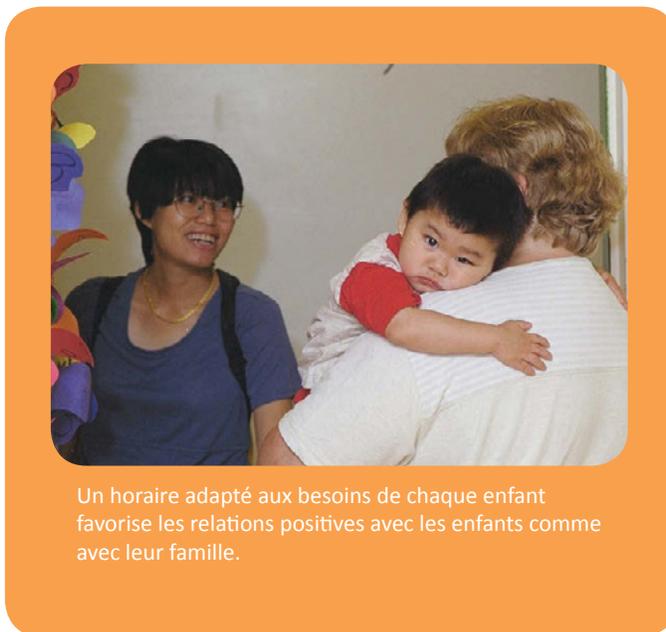


S'informer auprès des parents sur l'horaire des enfants pour les repas, collations, dodos et soins personnels, peut aider les éducateurs à créer un horaire qui correspond à ce que les enfants vivent déjà à la maison.

Élaborer des routines avec « intentions » pour les pouspons (moins de 12 mois) et les jeunes trottineurs (13-24 mois) (suite)

« Lorsque l'horaire dans le local correspond aux besoins de chaque enfant, cela favorise les interactions significatives. »

S'informer auprès des parents sur la routine des enfants peut aider les éducateurs à créer une routine qui correspond à ce que les enfants vivent déjà à la maison. En plus des avantages pour l'enfant, cela peut réduire le stress des membres de la famille et les sécuriser dans l'horaire qu'ils ont eux-mêmes élaboré. La transition de la maison à des soins de groupe est difficile pour les parents aussi. Si l'enfant suit un horaire à peu près constant tant dans son groupe qu'à la maison,



Un horaire adapté aux besoins de chaque enfant favorise les relations positives avec les enfants comme avec leur famille.

la transition se passera plus facilement pour lui et pour toute sa famille.

Les séparations et les réunions peuvent être éprouvantes pour les enfants comme pour leurs parents. Une transition harmonieuse de la maison au service de garde rend les au revoir plus faciles pour la famille aussi. À l'opposé, si les routines et les attentes sont

nettement différentes dans les deux environnements, les enfants peuvent être déstabilisés, ce qui peut entraîner un malaise chez leurs parents et chez les autres enfants qui les entourent. Un groupe dont la routine change trop souvent peut inquiéter les parents au sujet du repos et de la nutrition de leur enfant. Un horaire compatible à celui à la maison aide à éviter tous ces problèmes. Un lien de confiance établi tôt par des interactions chaleureuses et bienveillantes permet à l'enfant de s'adapter rapidement.

Les avantages pour le groupe dans le local

Tenir compte de la routine à la maison quand on élabore l'horaire du groupe n'a pas que des avantages pour les enfants et leur famille. Les conséquences sont aussi très positives pour le groupe et son éducatrice. Quand on présume des besoins des enfants et à quel moment les combler, on peut provoquer de la confusion et de l'émoi. Si on s'attend par exemple à ce qu'un enfant fasse la sieste en même temps que le reste du groupe si ça ne concorde pas avec sa propre routine, les adultes et les enfants peuvent se retrouver avec une lutte de pouvoir et du stress sur les épaules, en plus de priver l'enfant du repos dont il a besoin. Si l'horaire du groupe est compatible avec celui de chacun des enfants, les interactions sont plus constructives, le stress est réduit, et les enfants comme les éducateurs sont plus heureux.

Élaborer des routines avec « intentions » pour les poupons (moins de 12 mois) et les jeunes trottineurs (13-24 mois) (suite)



Christine Snyder est spécialiste HighScope en petite enfance. Elle a travaillé avec de jeunes enfants pendant 17 ans dans des rôles divers. Elle aime la capacité des enfants à être sincères, enjoués et créatifs. Christine a obtenu une maîtrise en éducation de la petite enfance de l'université d'Eastern Michigan.

Par exemple, il est peu probable que tous les poupons d'un même groupe aient besoin de dormir aux mêmes moments et pendant la même durée. Certains enfants seront éveillés pendant que d'autres dormiront. Ce scénario offre une opportunité unique de passer plus de temps seul à seul avec certains enfants, et de faire certaines activités en petits groupes. Les éducateurs peuvent en profiter pour avoir des interactions significatives avec ces enfants et pour rendre des éléments de la routine plus personnels et plus amusants, comme c'est le cas à la maison. Les moments significatifs vécus en petits groupes ou seul à seul aident les éducateurs à faire des observations précises sur chaque enfant. Ils peuvent ainsi mieux planifier en différenciant adéquatement les enfants et ils peuvent mieux évaluer le progrès et le développement de chaque enfant.

En conclusion

Créer un horaire adapté au rythme personnel de chaque enfant est essentiel pour bâtir des relations positives avec les enfants comme avec leur famille. Un tel horaire vient épauler le processus d'attachement et crée une expérience de groupe qui aide les enfants à se sentir confortables, respectés et en sécurité. On peut aisément établir un tel horaire en écoutant les parents, en observant les enfants, et en incitant tout le personnel à travailler de concert pour respecter la routine établie. Quand les besoins des enfants sont ainsi comblés, les enfants bâtissent des relations plus stables, ils prennent plus facilement des initiatives et ils explorent leur environnement plus en profondeur. Plus de stratégies pour créer un horaire qui comble tous les besoins individuels des enfants ainsi que ceux du groupe sont disponibles dans la section Trucs et astuces du présent numéro.



Un horaire adapté vient épauler le processus d'attachement et aide les enfants à se sentir confortables, respectés et en sécurité.

Trucs et astuces pour une éducatrice

Créer un horaire adapté aux besoins

par Christine Snyder

Créer un horaire adapté aux besoins individuels de tous les enfants peut sembler une tâche insurmontable, mais ce n'est pas le cas. En prenant soin d'observer les enfants et de

s'informer auprès des parents, on peut créer un horaire qui conviendra à tous les enfants du groupe. Les stratégies ci-dessous vous aideront à créer un horaire et à l'évaluer selon les besoins et l'évolution des enfants de votre groupe.



Établir un lien avec la maison

- *Récoltez de l'information auprès des familles.* Il faut commencer par en savoir plus sur la routine des enfants à la maison. Vous pouvez obtenir cette information en visitant les familles chez elles et en les recevant dans votre local. Posez des questions sur les habitudes des enfants en ce qui a trait à leur nutrition, leur sommeil, leurs soins corporels et leurs façons de communiquer.



- *Visitez les enfants dans leur environnement premier.* Quand on observe un enfant dans un endroit qui lui est familier et avec les adultes qui prennent soin de lui, on en apprend beaucoup sur sa façon de communiquer la faim, la fatigue ou le besoin de contact physique. On peut ainsi mieux déterminer les besoins d'un enfant et ajuster l'horaire en conséquence. Une visite à domicile avant la première journée dans votre local est importante, et il est bon de revisiter la maison au cours de l'année. Ces visites servent aussi à entretenir des relations saines et positives avec les familles.

Créer d'horaires dans le local

- *Discutez des besoins des enfants avec le reste du personnel.* Quand les éducatrices ont récolté de l'information et pris des notes sur les enfants et leurs familles, il est important de discuter de ces données avec l'ensemble du personnel. En partageant l'information, on aide à intégrer les routines individuelles des enfants à un horaire de groupe qui inclura des périodes de groupe, une période de choix et une période de jeux extérieurs.
- *Créez une routine générale pour l'ensemble de vos éducateurs.* Après la récolte d'information pour tous les enfants du groupe, les éducatrices peuvent se réunir et élaborer une routine qui respecte les besoins de chaque enfant en plus des exigences sociales du programme comme les périodes de groupe, la période de choix et la période de jeux extérieurs. On commence l'élaboration de cette routine en repérant les moments où les enfants dorment ou sont actifs en même temps. Par exemple, dans un local de dix poupons où personne ne dort de 11 h à 11 h 30, ce serait le moment idéal pour sortir dehors.
- *Créez des groupes basés sur les besoins et routines des enfants.* Quand on en sait plus sur chaque enfant, il est important de les assigner à l'éducateur le mieux indiqué (éducatrice principale). Les enfants ont plus de succès quand on les associe à une éducatrice au tempérament compatible avec le leur.

Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

Il faut également comparer les besoins individuels pour repérer les possibles conflits d'horaire. Par exemple, si quatre enfants dans un même groupe ont besoin d'un biberon au même moment, mieux vaut ne pas les placer dans le même groupe, car il serait difficile



pour l'éducatrice principale de satisfaire tous les enfants en même temps. Faire attendre les enfants trop longtemps peut causer du stress et une baisse de la confiance envers les adultes. Une éducatrice que l'enfant connaît peut toujours prêter main forte, mais la meilleure option pour le bien-être émotionnel de l'enfant est que les tâches de base comme les repas et les soins du corps soient administrés par l'éducatrice principale.



Maintenir un horaire stable

- *Planifiez les horaires des éducateurs selon les besoins des enfants.* Quand l'horaire a été déterminé, cherchez les opportunités d'y insérer des pauses et du temps de planification pour les éducatrices. Ces cases horaires devraient tomber judicieusement aux moments où l'enfant a le moins besoin de la présence de l'éducatrice, en gardant à l'esprit que ces besoins changent d'un enfant à l'autre. Un enfant peut par exemple aisément s'endormir sans la présence de l'éducatrice principale, mais être agité si elle n'est pas là quand il se réveille, et ça peut être l'inverse pour un autre enfant. Nous recommandons la présence régulière d'un troisième adulte dans le local, qui remplacera les autres éducateurs et créera aussi un lien de confiance avec les enfants.
- *Affichez les routines individuelles.* Pour que les besoins des enfants soient comblés régulièrement, et pour que les enfants puissent se fier à la routine, il faut que les routines individuelles soient bien en vue. Les éducateurs principaux sont les mieux placés pour sentir les changements dans les besoins des poupons. Des routines bien en vues permettent aux autres éducateurs et aux suppléants de suivre de près la routine même sans y avoir été habitués. Il faut s'assurer de mettre à jour l'horaire affiché au fil des changements dans les besoins des enfants.
- *Suivez la routine, soyez ouverts aux changements.* La routine que vous élaborez est un point de départ, une ligne directrice pour offrir aux enfants un environnement stable et familier. Il faut cependant rester flexible et permettre de légers et fréquents changements. Il n'est pas rare que la sieste soit plus longue ou plus courte qu'à l'habitude, que la météo change la durée de la période à l'extérieur, ou que l'humeur des enfants change les interactions aux périodes de groupe. Soyez sensible aux signaux des enfants et ajustez la durée des périodes si nécessaire.

Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

- *Continuez d'observer les enfants dans leur environnement de groupe.* Après avoir élaboré l'horaire, gardez l'œil ouvert pour repérer des signes de fatigue et de faim, et ajustez l'horaire selon les besoins. Un poupon peut faire la sieste à 10 heures à la maison, mais avoir besoin de dormir vingt minutes plus tôt à la garderie à cause de la stimulation du groupe. Partagez vos observations avec la famille et rassurez-les qu'il est normal de voir des écarts entre la routine dans le local et celle de la maison, puisque les activités y sont généralement différentes.
- *Réévaluez l'horaire fréquemment.* Les poupons se développent très vite. Il est important de fréquemment se demander si l'horaire qui a été établi convient encore aux besoins changeants des petits. Par exemple, un nourrisson aura besoin du biberon toutes les deux ou trois heures, mais un enfant qui est passé à la nourriture solide devra avoir une nouvelle période de repas ajoutée à son horaire, ce qui affectera l'horaire des biberons. Comme on l'a fait en créant l'horaire, ces changements devraient être abordés avec la famille, et en recueillant de l'information auprès d'elle, surtout quand les habitudes alimentaires ou de sommeil sont concernées. N'oubliez pas que les changements dans le rythme biologique des enfants peuvent créer de nouveaux moments communs dans leurs routines.



Suivez ces conseils pour bâtir votre horaire et vous créez des relations plus fortes avec les familles, vous favoriserez la confiance des enfants envers les éducatrices, et vous instaurerez dans le local une atmosphère confortable et rassurante.



Entre formatrices

Des routines répondant aux besoins de tous

par Christine Snyder



Dans cet atelier de 90 minutes, les participants sont conviés à une discussion et à une simulation de la collecte d'information sur les routines des enfants à la maison, sur leurs besoins spécifiques et sur leurs façons de communiquer, le tout afin d'élaborer un horaire dans le local facile à adapter.

Matériel nécessaire :

- un casse-tête de 50 à 80 morceaux pour chaque dizaine de participants (séparez les pièces de chaque casse-tête dans deux sacs avant l'atelier; identifiez bien les sacs pour pouvoir les réunir dans la bonne boîte une fois l'exercice terminé) ;
- l'article Trucs et astuces du présent numéro (une copie par participant) ;
- tableau à feuilles (facultatif).

Objectifs

À la fin de cet atelier, les participants seront en mesure de :

- tenir compte de l'importance des routines individuelles dans l'élaboration d'une routine de groupe ;
- identifier et pratiquer des stratégies pour récolter de l'information sur chaque enfant.

Activité d'ouverture

(25 minutes)

1. Séparez les participants en groupes de cinq. Donnez à chaque groupe un sac de morceaux de casse-tête et demandez-leur de le compléter. Ne montrez pas aux groupes les images qu'ils doivent obtenir, et ne leur dites pas qu'ils n'ont qu'une moitié des pièces.
2. Quand les participants remarquent qu'il manque des pièces, commencez à poser des questions :
 - Pourquoi est-ce un défi ?
 - Qu'est-ce qui vous manque ?
 - En quoi est-ce que ça vous aiderait ?
3. Quand tous les groupes ont compris qu'ils n'ont pas un casse-tête complet, et quand ils ont expliqué ce qui complique leur tâche et ce qui pourrait les aider, demandez-leur d'arrêter de travailler au casse-tête pour un moment.
4. Demandez aux participants en quoi l'exercice ressemble à l'élaboration d'un horaire pour les poupons. Assurez-vous de mentionner les points suivants :

Entre formatrices (suite)

- Pour créer un horaire quotidien, il nous faut tous les « morceaux » d'information sur chacun des enfants : leurs besoins, leurs routines personnelles et leurs façons de communiquer.
 - Quand on n'a qu'une partie de l'information, on crée un horaire incomplet et la tâche est frustrante, parce que certains besoins des enfants ne sont pas comblés.
 - Sans une vue d'ensemble du résultat souhaité, on ne sait pas comment les morceaux vont ensemble. Il faut connaître les besoins de chacun des enfants, mais aussi les éléments qui doivent se retrouver dans l'horaire final.
 - L'horaire de chaque groupe est un casse-tête qui donnera une image différente de celui des autres groupes. L'intention de l'horaire reste la même, mais l'horaire et les morceaux qui le composent changeront au fur et à mesure que les enfants changent eux-mêmes.
5. Jumelez les équipes qui travaillaient avec les moitiés d'un même casse-tête et laissez-les le compléter ensemble. Soulignez le sentiment de satisfaction qui accompagne la résolution du casse-tête.

Idées centrales et mise en pratique

(25 minutes)

6. Distribuez une copie de l'article principal de ce numéro ainsi que celui intitulé Trucs et astuces. Demandez aux participants de lire chacun des articles, puis demandez-leur ce qu'ils en pensent.
7. Soulignez ces éléments de base :
- La routine dans un groupe de poupons dépend des horaires individuels de chaque enfant.
 - Les observations des familles comme celles des éducateurs contribuent à l'élaboration d'un horaire adaptable à tous.
 - Les poupons grandissent vite, et il est nécessaire de réévaluer leurs besoins fréquemment.

- C'est une approche centrée sur l'enfant pour répondre aux besoins de l'enfant.

Veillez reconnaître et assurer un suivi aux participants qui comprennent mal cette approche où la trouvent intimidante. Ils pourront mieux constater comment elle fonctionne lors des exercices suivants.

8. Lisez le scénario 1 aux participants :
Max est un nouvel arrivant dans la classe des poupons. Il a dix mois, alors il a été placé dans un groupe avec d'autres enfants du même âge. Sa sieste du matin ne dure que 20 minutes, et il s'endort à l'heure du dîner. Demandez aux participants de discuter les points suivants :
- Quelle information nous manque-t-il ?
 - Quelle stratégie de l'article Trucs et astuces pourrait être utilisée par les éducateurs pour recueillir l'information manquante ? Discutez en groupe.
9. Lisez le scénario 2 aux participants :
Henri est dans la classe des poupons depuis six mois. Il a maintenant huit mois. Il ne finit jamais ses biberons et refuse de faire sa troisième sieste de la journée. Demandez aux participants de discuter les points suivants :
- Quelle information nous manque-t-il ?
 - Quelle stratégie de l'article Trucs et astuces pourrait être utilisée par les éducateurs pour recueillir l'information manquante ? Discutez en groupe.

Entre formatrices (suite)



Mise en pratique

(30 minutes)

10. Regroupez les participants selon leur groupe habituel de travail, si possible. Demandez-leur de noter les routines de chaque enfant de leur classe.
11. Une fois les routines notées, demandez aux participants d'identifier des moyens d'obtenir l'information qui leur manque. Par exemple, un nouvel enfant a-t-il besoin d'être observé plus longuement ? Est-ce qu'une famille en a encore peu dit aux éducatrices sur la routine à la maison ? Est-ce que les besoins d'un enfant ont changé depuis l'élaboration du dernier horaire ? Demandez aux équipes de noter les questions qui leur viennent, on y répondra un peu plus tard.
12. Demandez à chaque équipe :
 - d'identifier les points communs entre les enfants en ce qui a trait aux repas, aux siestes et aux périodes d'éveil ;
 - de créer un horaire qui respecte les besoins individuels mais qui laisse de la place aux différentes périodes d'activités

de socialisation (choix, groupe, jeux extérieurs) et aux repas avec nourriture solide pour les enfants qui sont rendus là ;

- de partager l'horaire ainsi créé avec les autres participants. (Si le temps le permet, demandez à chaque équipe de faire une version de l'horaire sur une grande feuille de papier.)
13. Soulignez les différences et les ressemblances entre les horaires de chacun des groupes. Demandez aux équipes d'expliquer les principales difficultés rencontrées en élaborant l'horaire. Invitez les autres participants à offrir leurs conseils pour surmonter ces difficultés.

Plan de mise en œuvre

(10 minutes)

14. Demandez aux participants de consulter à nouveau les questions soulevées au sujet de l'information manquante, au point 11. Au moyen des stratégies de l'article Trucs et astuces, ils devront déterminer comment ils recueilleront l'information manquante sur les besoins de chaque enfant de leur groupe.

Vos questions



Le père d'une enfant de 14 mois dans ma classe veut qu'elle fasse deux siestes par jour. La plupart des enfants de son âge ne font qu'une sieste par jour, et je veux m'assurer qu'elle soit prête à progresser avec le reste de son groupe dans un local des trottineurs. Que devrais-je faire ?

- l'éducatrice d'un poupon

Pour qu'un enfant se sente confortable et ait du succès dans une situation de groupe, il faut que les éducateurs et la famille communiquent et s'échangent de l'information. Pendant la deuxième année de la vie de l'enfant, elle fera la transition à une seule sieste par jour. Cette transition ne devrait pas être forcée avant que l'enfant soit prêt. De plus, la transition idéale arrivera simultanément à la maison et dans le local. Laissez savoir au père de l'enfant que la transition à une seule sieste arrivera sûrement au cours des prochains mois. Le père et vous pourrez être attentifs aux signaux que la deuxième sieste n'est plus nécessaire, comme l'absence de signes de fatigue, la durée diminuée du temps de sieste, ou la fréquence des journées où l'enfant ne dort pas du tout pendant cette sieste. Modifiez l'horaire selon les changements des besoins de l'enfant et vous l'aidez à être plus consciente de ses propres besoins et à avoir plus d'assurance au sein du groupe.